

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 30 (1885)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Après les manœuvres, pour se rendre aux nouveaux cantonnements, ces voitures rejoignent leurs corps respectifs.

Tenue.

Pendant les manœuvres, tenue de service et équipement complet.

Poste de campagne.

Dès le 11 septembre, le fourgon de poste amènera chaque jour sur la place de rassemblement et remettra aux fourriers les effets de poste, comme aussi il recevra des mains des fourriers les effets de poste à expédier pour la troupe.

Je renvoie pour le reste aux dispositions de l'Instruction pour le service.

*Le commandant de la V^e division d'armée,
ZOLLIKOFER.*

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Napoléon comme capitaine, par le comte York v. Wartenburg, capitaine attaché à l'état-major général. — 1^{re} partie. Berlin 1885.

Cet excellent ouvrage est un beau témoignage de l'activité d'esprit et de l'objectivité scientifique de l'auteur, un petit-fils du célèbre maréchal d'York, aujourd'hui attaché militaire à l'ambassade allemande à St-Pétersbourg.

C'est un sujet très opportun que l'officier allemand a choisi : dépeindre le plus grand génie militaire du siècle comme stratège et nous le montrer en même temps dans son développement d'esprit personnel.

Les grands succès militaires de l'armée allemande de notre temps peuvent faire oublier à beaucoup que le plus élevé et le meilleur de ce qui est aujourd'hui reconnu et accompli dans le monde militaire doit être ramené aux créations et aux exploits de Napoléon et que celui-ci reste, après comme avant, un modèle non encore atteint et peut-être inaccessible pour l'avenir.

Dans cette première partie l'auteur décrit comme introduction la jeunesse et les débuts de Napoléon, puis ses campagnes de 1796 à 1807, en utilisant très habilement les sources dont il dispose, et en considérant particulièrement les sentences de Napoléon, comme elles se montrent dans sa correspondance, dans ses dictées, et dans la masse des mémoires contemporains.

On ne peut qu'admirer l'habileté avec laquelle les vastes matériaux sont utilisés pour placer la citation au bon endroit et avec une brièveté frappante, ensorte qu'au double point de vue militaire et

psychologique, on a une image nette et fidèle de l'activité d'esprit de Napoléon et de toute sa personnalité.

Les deux époques de campagnes de 1796 et 1805 attirent tout particulièrement ; dans la première Bonaparte apparaît pour la première fois comme général commandant une armée ; dans la dernière comme tête de l'Etat et chef des forces françaises réunies, accomplissant dans toutes deux du premier coup l'idéal le plus élevé, le plus digne d'être imité.

Nous trouvons aussi en dehors du but du livre d'autres mentions très bien venues ; ainsi l'appréciation de Jomini, notre illustre compatriote payernois, non seulement comme le meilleur peintre et commentateur scientifique des guerres et de la stratégie de Napoléon, mais aussi pratiquement comme le premier parmi tous les classiques connus qui traitent l'art de la guerre. A bon droit il est le plus instructif de ces classiques, car ce qu'on peut apprendre théoriquement, en stratégie, est expliqué mieux et plus clairement chez lui que chez tout autre.

H. Dietrich v. Bülow, oublié à tort, y trouve aussi des considérations méritées et un juste hommage.

Un autre point spécialement important pour nous, Suisses, se trouve dans les opinions de Napoléon sur la fortification du pays. Elles reviennent à ceci, qu'on ne devrait jamais construire de forteresses dans lesquelles l'armée pourrait être acculée excentriquement et par conséquent enfermée et détruite, mais les fortifications devraient bien plutôt servir à assurer au gros de l'armée en campagne la liberté d'opérations nécessaire, tandis que des forces moins importantes suffiraient à tenir certaines lignes ou places fortifiées. — Nous croyons ne pas nous tromper en disant que cette manière de voir a décidément la haute main dans les cercles influents de notre armée.

Ainsi l'ouvrage de M. le capitaine York v. Wartemberg, en raison de ses diverses branches, offre autant d'intérêt que de riche instruction et le tout sous une forme aussi brève que correcte.

Puisse l'auteur nous faire don avant longtemps de la seconde partie de son ouvrage !

Allgem. Schw. Milit. Zeitg.

A. SCHWEIZER.

Souvenirs de Saint-Cyr, 1^{re} année, par A. Teller, 1 vol. in-8. Prix 3 francs. Paris et Limoges, chez H.-Ch. Lavauzelle.

Dans cet ouvrage, l'auteur donne une idée exacte de ce qu'était il y a vingt ans l'école militaire de Saint-Cyr et de la vie qu'on y menait. Les *brimades*, mauvais tours joués par les anciens aux *melons* ou recrues, l'*astique*, qui occupait un bon quart de la journée, y sont décrites avec beaucoup d'esprit et de verve, ainsi que les habitudes

et l'organisation de l'Ecole. Le tout est agrémenté de quelques épisodes racontés d'une manière spirituelle et humoristique. Les sorties forment un chapitre intéressant surtout les *sorties-galettes*, auxquelles tout le monde prenait part et où l'on accomplissait des exploits sans nombre ; ainsi une fois les Saint-Cyriens mécontents mirent en pièces les wagons qui les ramenaient chez eux.

L'ouvrage renferme en outre un tableau caractéristique de l'argot de Saint-Cyr et deux poésies de St-Cyriens sur l'existence des recrues à l'Ecole.

On espère que l'auteur donnera prochainement une 2^e année et en attendant nous engageons nos lecteurs à lire la première.

Formations des races supérieures de chevaux, 34 feuilles imprimées en couleurs, avec texte explicatif ; 4^e édition ; première livraison. Stuttgart, Ed. Schickard et Ebner. Prix par livraison 1 fr. 35.

La première livraison des « Formations des races supérieures de chevaux, » dessinée par Emile Volkens avec texte de G. Schwarznecker, directeur du haras de Marienwerder et W. Zipperlen, professeur à Hohenheim, vient de paraître. Elle recommande à tous les amateurs et connaisseurs de chevaux cet intéressant ouvrage qui aura 16-17 livraisons. On y trouve le dessin très réussi du cheval égyptien et berbère, ainsi que la description par les auteurs renommés, du cheval oriental. L'histoire de celui-ci, et en particulier l'histoire du cheval arabe, de son éducation, de son traitement, de son utilité est décrite d'une manière fort attrayante et instructive.

Parmi les proverbes arabes qu'il renferme, les suivants pourraient être mieux appliqués chez nous qu'ils ne le sont :

« Le fourrage du matin sort par la cheminée, mais celui du soir va de travers. »

« N'abreuve pas ton cheval aussitôt après une forte course ; il serait tué par l'eau. »

« N'abreuve jamais ton cheval aussitôt après qu'il a mangé de l'avoine, tu le tuerais. »

« Celui qui, quand cela se peut, n'arrête pas son cheval pour le laisser aller à son gré, commet un péché. »

« As-tu une longue course à faire, marche de temps en temps au pas pour laisser respirer ton cheval. — Laisse le devenir trois fois mouillé, puis se sécher, puis desserre lui la sangle, laisse-le aller à son gré, puis fais ce que tu veux il ne t'abandonnera pas dans le besoin. »

D'après le prospectus et ce spécimen, cet ouvrage doit être fort remarquable et le prix de 1 fr. 35 par livraison semble relativement très modéré.

A l'ouvrage de M. le colonel Cambrelin, de l'armée belge, *La fortification de l'avenir*, dont nous avons accusé réception dans notre dernier numéro, nous devons ajouter celui de M. le lieutenant-général du génie Brialmont *La fortification du temps présent*, en deux tomes et un bel atlas grand in-folio. Nous parlerons de ces deux publications dans un numéro prochain.



NOUVELLES ET CHRONIQUE

Vaud. — Dans sa séance du 22 août dernier, le Conseil d'Etat a promu :

Au grade de *capitaine de cavalerie* : M. le 1^{er} lieutenant *de Palézieux*, Maurice, à Vevey, escadron 3.

Au grade de *1^{er} lieutenant d'infanterie* : M. le lieutenant *Walther*, Alfred, à Grandson, bat. fus. 4, comp. n^o 2.

Au grade de *1^{er} lieutenant d'artillerie de campagne* : MM. les lieutenants *Chabloz*, Arthur, à Morges, batterie 3 ; *Curtin*, Alphonse, à Territet, batterie 6 ; *Ceresole*, Maurice, à Lausanne, batterie 4 ; *Van Berchem*, Paul, à Crans, batterie 5 ; *Diodati*, Charles, à Dullit, batterie 3, adj. 1^{re} brigade.

Au grade de *1^{er} lieutenant d'artillerie de position* : MM. les lieutenants *Fornerod*, Gérard, à Avenches, compagnie 8 ; *Cornaz*, Philippe, à Faoug, compagnie 9.

Le Conseil fédéral a promu, en date du 21 août, M. le lieutenant *Gavillet*, Adolphe, à Lausanne, au grade de *1^{er} lieutenant d'artillerie de campagne (colonne de parc)*.

France. — L'intérêt tout particulier qui s'attache aux manœuvres des 1^{er} et 2^e corps suivies par les officiers étrangers, nous engage à donner le thème de ces manœuvres pendant les journées des 10, 11, 12, 13 et 14 septembre :

1^{er} corps, général Billot. — *Manœuvres de division*.

Idée générale. — Une armée ennemie, après avoir pénétré en France par Courtray-Tournay, a investi Lille.

Une de ses divisions (la 2^e division d'infanterie), qui a été détachée à Béthune dans le but d'observer les rassemblements français en formation dans les places maritimes et derrière la Somme, se dirige sur Saint-Pol pour s'opposer à leur concentration. Une division française (la 1^{re} division d'infanterie), qui avait pris position derrière la Scarpe, entre Arras et Douay, marche à la rencontre de la division ennemie, pour arrêter son mouvement sur Saint-Pol et rallie ensuite, vers Frévent, une autre division venue d'Amiens.

10 septembre. — La 2^e division attaque la 1^{re} division, qui a pris position sur le plateau entre la Scarpe et la Canche.